

# « Nous avons la capacité de prendre la région »

CHRISTOPHE PORQUIER ● tête de liste Europe Ecologie Picardie

**Nous vous proposons cette semaine l'interview des principales têtes de liste aux élections régionales. Aujourd'hui, Christophe Porquier, 41 ans, tête de liste Europe Ecologie Picardie, ancien conseiller municipal d'Amiens dans l'opposition à Gilles de Robien.**

**La fin du mandat a été assez mouvementée entre Claude Gewerc et les Verts...**

CHRISTOPHE PORQUIER. Le président de la région a pris en fin de mandat des décisions individuelles : le budget qu'il n'a pas fait voter et le niveau de dépenses du conseil régional qui pénalise l'investissement de demain. Maintenant, on a aussi un bilan commun avec des avancées comme les transports, le prêt à taux zéro qui permet d'isoler l'habitat. Ça a permis de créer de l'emploi dans l'artisanat.

**Quelle est la différence entre Europe Ecologie et les Verts ?**

C'est plus large que les Verts. Europe Ecologie, ce sont des élus écologistes qui ont un bilan avec la majorité sortante. Mais il y a aussi des nouvelles figures, des responsables associatifs comme François Veillerette, vice-président de Greenpeace et tête de liste dans l'Oise. Des syndicalistes, des militants qui viennent d'autres horizons politiques.

**Quelle est votre priorité pour la région ?**



**BEAUVAIS, LE 22 FÉVRIER.** Christophe Porquier, tête de liste Europe Ecologie, estime que « l'aéroport, ça sert modestement l'emploi et pas du tout la qualité de vie des Picards ».

(L.P./F.H.)

La priorité du mandat, c'est la création d'emplois mais pas n'importe où ni n'importe comment. Il faut des emplois verts. On propose de créer 20 000 emplois verts dans l'énergie, notamment l'éolien car la Picardie a le 2<sup>e</sup> potentiel éolien en France, mais aussi des emplois dans l'isolation du bâti, l'artisanat, le tourisme durable. Notre volonté est de financer l'emploi durable et non délocalisable. On répond à la crise sociale et à la crise cli-

matique et on peut en même temps transformer notre économie.

**Quel score espérez-vous obtenir au premier tour ?**

On est la seule liste écolo, ça nous laisse un espace. Nous avons le projet et l'expérience. On espère faire bien au-dessus de 10 %.

**Votre position pour le deuxième tour ?**

Il y aura forcément une négociation. Il est important que les élus écologistes

aient du poids pour que l'on puisse porter notre projet. On a la capacité de prendre des responsabilités très importantes, la capacité de prendre la direction de la région.

**La région a beaucoup investi dans l'aéroport de Beauvais. Etes-vous d'accord ?**

Les collectivités ont investi 33 millions d'euros alors que Ryanair ne finance que 8 % des frais de fonctionnement. Ça sert modestement l'emploi et pas du tout la qualité de vie des Picards. Ryanair est une entreprise qui peut faire du chantage sur le sommeil des Beauvaisiens. Il faut conditionner les aides aux entreprises. Au lieu de payer une compagnie privée qui envoie les gens à l'autre bout de la planète, si on investissait dans le tourisme de proximité, on pourrait développer notre région avec des emplois locaux. Le transport aérien, ce n'est pas l'avenir.

**Et le canal Seine-Nord ?**

Ça coûte très cher. On va arriver à 5 milliards d'euros. et on demande à la région de participer au financement de manière importante. Il y a des priorités au niveau de l'investissement et nous ne sommes pas favorables au financement de ce canal.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
FRÉDÉRIC HENNEBERT